

**L'IMPERMANENCE ON CONNAIT.** C'est un mot qui sonne un peu comme imperméable. On conseille souvent d'en prendre un avec soi pour naviguer.

À l'AJD, nous avons l'habitude de nous adapter. Les changements de lieu d'embarquement, de date d'arrivée, tout ça on connaît. C'est une notion parfois difficile à faire comprendre aux apprentis marins, qui ont l'habitude que tout soit cadré, minuté... Bien souvent, cela nous amuse, d'apprendre aux gens à lâcher prise sur ce qu'ils ne peuvent pas contrôler.

Mais là quand même, nous n'en demandons pas tant ! Contrairement à l'impermanence, l'imprévu c'est ce qui nous tombe dessus sans crier gare. Devinez ce qui n'était pas prévu, cette année ?

Mi-janvier, le Rara Avis part pour les Antilles, il y arrive début mars, pour se confiner au mouillage en Martinique. Début mai, il revient, en équipage réduit. Le White Dolphin l'a précédé de quelques semaines dans les mêmes conditions. En mars et avril le chantier doit fermer ses portes. La mise en service du Bel Espoir prend un peu de retard sans conséquences graves. Durant l'été quelques sorties sont possibles, mais, avec les nombreuses annulations de séjours, le Rara Avis reste à quai en août et octobre.

Au chantier, le travail a repris après le confinement. Notre financement dépendant uniquement de nos donateurs, nous avons la chance de ne pas devoir réduire nos activités.

Nous essayons de faire comprendre à nos stagiaires que la pandémie doit déclencher une réflexion sur notre façon de vivre. Nos navires à voiles, notre chantier en bord de mer, notre île en pleine nature sont des outils très pratiques pour ce faire.

Cette année, à partir de mars, tout le monde a vécu des ascenseurs émotionnels. « *Oui vous embarquez la semaine prochaine, finalement non...* ».

Michel aurait sûrement râlé concernant ce fichu imprévu... puis il aurait retroussé ses manches en disant que c'était juste un défi de plus à surmonter.

En attendant que l'horizon s'éclaircisse, les aménagements intérieurs débutent sur le Bel Espoir et nous en profitons pour réviser le gréement du Rara Avis, qui ne partira pas en transatlantique. Ce qui compte c'est que le Bel Espoir, le Rara Avis et toute la flottille reprennent du service au plus vite. Avec notre carburant préféré : le mélange.

*Manon & Zycton*





## Le Chantier du Bel Espoir : un truc de fou !

Depuis qu'elle a rejoint le staff des formateurs, en septembre, Pauline est sur le dossier, en cours, des claires-voies\*. Neuf, soit une grosse moitié, sont déjà posées sur le pont. Le Bel Espoir ressemble déjà à un Bel Espoir. Cinq autres sont en cours de fabrication. Avec Pauline, Les stagiaires apprennent très vite ce qu'est une claire-voie.

Le projet roof\* est mené par Jean-Yves. A dire vrai, ce n'est pas un projet. C'est un roof. Il reste deux mois de travail, mais il est déjà très élégant.

Sacha est le Maître Tuyauteur. Maintenant qu'il connaît les plans de l'architecte par cœur, son plan de travail est calé. Il va commencer par les circuits d'eau : eau douce et eau de mer. Ensuite, les circuits de gasoil, de CO<sub>2</sub>, et les circuits hydrauliques. Il y en a pour six mois de boulot de tuyauteur-soudeur. Ça tombe bien, c'est son métier, et il s'éclate.

Adam et Mathieu, les charpentiers, ont trois grosses pièces à réaliser pour finir la lisse de pavois, côté bâbord. Attention ! En chêne français. C'est compliqué de trouver du bois français de grosse épaisseur, et bien sec. On réfléchit « sourcing ». La question du bois n'est pas la plus simple.

Sur le plancher de Niko, le voilier, un stagiaire monte sur ses ralingues\* le filet qui se tiendra sous le bout-dehors du Bel Espoir. Il faut aussi dé-ralinguer le hunier et la fortune. Le meilleur hunier s'est déchiré parce qu'il était mal monté. Il est quasi-neuf, mais il va falloir le réparer, et le ralinguer dans les règles de l'art. Nico les connaît parfaitement. Et ensuite, il y a les deux flèches à refaire complètement.

À marée basse, Clément descend dans le tréfonds de l'ancien Bel Espoir, pour démolir la dalle qui scelle les lingots de lest en plomb. Quatre cents lingots de dix-huit kilos, qu'il faut libérer, et transborder pour lester le fond de la nouvelle coque. Il fait ça à marée basse, parce que le bon vieux Manitou ne sait pas nager.

Et Zycton règle le jeu d'ensemble de tous les musiciens. Les partitions de chacun, il les connaît par cœur.

Quand l'isolation sera posée dans la coque, on pourra monter les planchers et les cloisons, et attaquer les aménagements intérieurs.

Et pendant ce temps, Dadou ne lâche rien de l'entretien de la flotte, Manon et Aurélie orchestrent les dossiers de recherche de sous, les dossiers des stagiaires et les programmes de navigation.

« La grande leçon de la vie, c'est que parfois ce sont les fous qui ont raison » (Winston Churchill).

FL



Claire-voie : structure vitrée qui recouvre une ouverture dans le pont



Roof : salle à manger



Ralinguer : monter des bordures en cordage sur des voiles, par exemple



# Mai 2019 / novembre 2020 : ça n'a pas chômé ! En quelques images.

20 mai 2019 | Arrivée de la coque nue au chantier de l'AJD



juin > décembre 2019 | Fabrication du pavois et de la lisse.



mai 2020 | Pose du guindeau.  
Avancement des autres claires-voies.



juin 2020 | Conception, fabrication  
de la tuyauterie en machine.  
Travaux sur le pavois arrière.

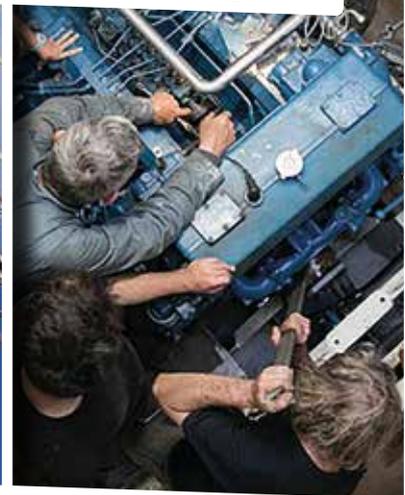
juin > décembre 2019 | Révision du gréement de l'ancien Bel Espoir  
pour être posé sur le nouveau  
Fabrication de la descente avant, des premières claires-voies.



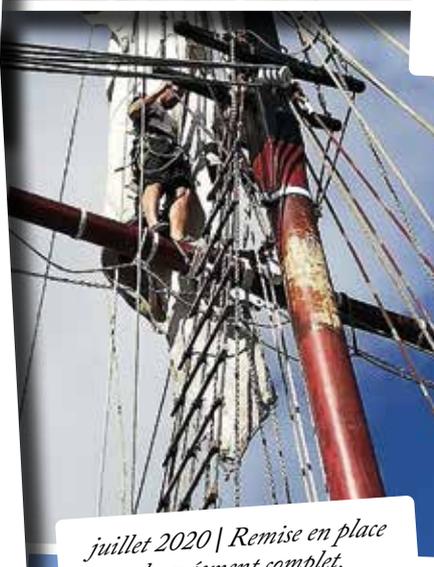
février 2020 | Mâtage



septembre 2020 | Mise en route  
du moteur du Bel Espoir.



juillet 2020 | Remise en place  
du gréement complet.



J'ai commencé à photographier la construction du Bel Espoir quand la coque était en chantier à Concarneau. Et puis j'ai continué en venant à l'Aber Wrac'h. Ça s'est passé comme pour les stagiaires : si tu veux faire un truc à l'AJD, tu te trouves une place à table, et après tu te débrouilles. C'est ouvert mais on ne te mâche pas le boulot. Y a aucune attente. C'est rare. Ça va faire deux ans, je fais un peu partie des meubles maintenant.

Je vois les stagiaires se métamorphoser. Leur posture, leur comportement. Ils trouvent leur place. J'aime les suivre à cette période où le domaine des possibles est ultra large. Je les vois construire des projets, transformer leur vie en projet. Parfois c'est utopique, on sent que ça va se casser la gueule, mais il y a une dynamique, c'est toujours porteur. Ce qui me plaît aussi, c'est que c'est hyper contemporain. Je n'aurais pas du tout soupçonné que la personne qui sort de quatre ans de sociologie mais qui manque de concret ferait elle aussi partie des personnes accueillies en priorité. J'aime bien ces bifurcations.

Dans l'organisation du chantier, on dirait que tout s'enchaîne naturellement. T'as la logique des marées, celle des saisons, la disponibilité du matériel, des pièces détachées, la présence ou non des stagiaires... Ça serait un casse-tête à planifier sur l'année ! Et là, ça marche. Et puis je suis bluffé par l'attitude des formateurs : ils laissent des stagiaires qui ont encore la trace du stylo de l'école sur les doigts tailler des grosses pièces de chêne pour la lisse du BE... Je suis admiratif de la façon dont ils s'y prennent. La clé, c'est la confiance. Et pour moi, c'est le temps.

Nedjma Berder

(photographe du livre sur le Bel Espoir à paraître en 2021)



## Pendant sa transat retour,

le vérin de barre du Rara s'est mis à souffrir du joint  
C'est très embêtant  
Petite pièce, gros ennuis  
Et petite pièce pas franchement de série  
Plutôt pièce unique  
Aux Açores, il faut en trouver un de rechange  
Impérativement  
On ne repart pas, sinon  
Où trouver ça ?  
Mich, un parfois commandant, confiné à Landerneau, bavarde  
au téléphone avec Vincent, le commandant du Rara, qui lui  
raconte l'affaire  
Et puis, Mich prend aussi des nouvelles de son pote Nils  
Mich fait sa tournée des popotes  
Nils est de l'autre côté, en Martinique, et aussi mécano  
« Je connais un gars qui a un atelier de méca », dit Nils  
Un atelier de mécanique aux Açores  
Nils appelle Vincent, pour lui donner le contact  
Vincent appelle le gars  
Qui trouve le bon joint dans une boîte de BTP  
L'équipage ajuste le joint sur-mesure au vérin de barre  
Un petit miracle  
Surtout quand un virus compliquait bien l'envoi de la pièce par  
la Poste, depuis l'Aber  
Est-ce qu'un Réseau Social virtuel peut dégouter un joint de  
vérin de barre aux Açores ?  
Depuis le temps qu'on embarque de l'humain, à tous les stades



de finition  
Qu'est-ce qu'on ne trouve pas dans notre réseau ?  
Même une chanteuse lyrique, on trouve  
Quand le commandant est en colère et crie trop fort  
Elle chante  
Ça émerveille le commandant

FL

## L'AJD Marseille attend l'Ibex !

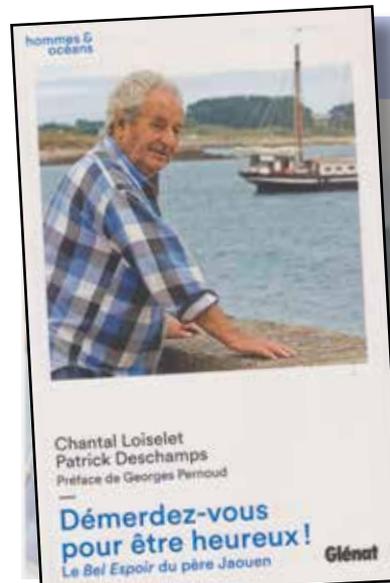
Rana a quitté le port de l'Estaque, à Marseille, à 5 heures du matin, le 24 janvier. Trois semaines plus tard, il mouillait à Las Palmas, aux Canaries, d'où il est reparti précipitamment. Depuis, il n'a plus donné de nouvelles.

Cette navigation ne figurait pas dans le programme des bénévoles marseillais. Aucune école des quartiers de Marseille n'avait organisé une croisière aux Canaries.

Rana a été volé, et pas retrouvé. Nos Marseillais sont déçus. Ils attendent avec impatience l'arrivée de l'Ibex, un voilier qui nous a été donné et en préparation au chantier. Grâce à lui, ils reprendront les navigations avec les structures sociales de Marseille, au printemps 2021.



Un livre sur le chantier du nouveau Bel Espoir, avec celles et ceux qui embarquent et ont embarqué avec l'association, paraîtra à l'automne 2021 aux éditions du Chasse-Marée. Par Nedjma Berder, photographe, et Virginie de Rocquigny, journaliste.  
<http://chasse-maree.com/bel-espoir>



Toujours en vente  
dans les meilleures librairies



## Questions de donateur

**Un jour, un donateur curieux a posé des questions.**

**Alors on lui a répondu.**

**On parie que vous vous les êtes déjà posées, vous aussi :**

### *Qui sont nos salariés ?*

Les formateurs du chantier, et l'équipe du bureau. Une grosse dizaine, en tout. Les stagiaires-chantier ne sont pas salariés. Ils sont pris en charge par la Région, ou Paul Emploi (un vieil ami).

### *Quels dons en nature recevons-nous ?*

Des bateaux, mais pas que. Des fournisseurs offrent du matériel, ou des prestations. Il y a encore le donateur qui envoie régulièrement des stocks de timbres (utilisés pour vous envoyer votre reçu fiscal), ou celui qui donne du matériel de pêche...

### *Quels travaux sur les bateaux sont sous-traités ?*

Presque aucun. Ça peut nous arriver de faire découper une voile neuve, parce qu'on n'a pas les installations pour le faire. Autant que possible, on fait nous-mêmes. Parfois, on fait appel à notre réseau d'anciens formateurs, installés en artisans.

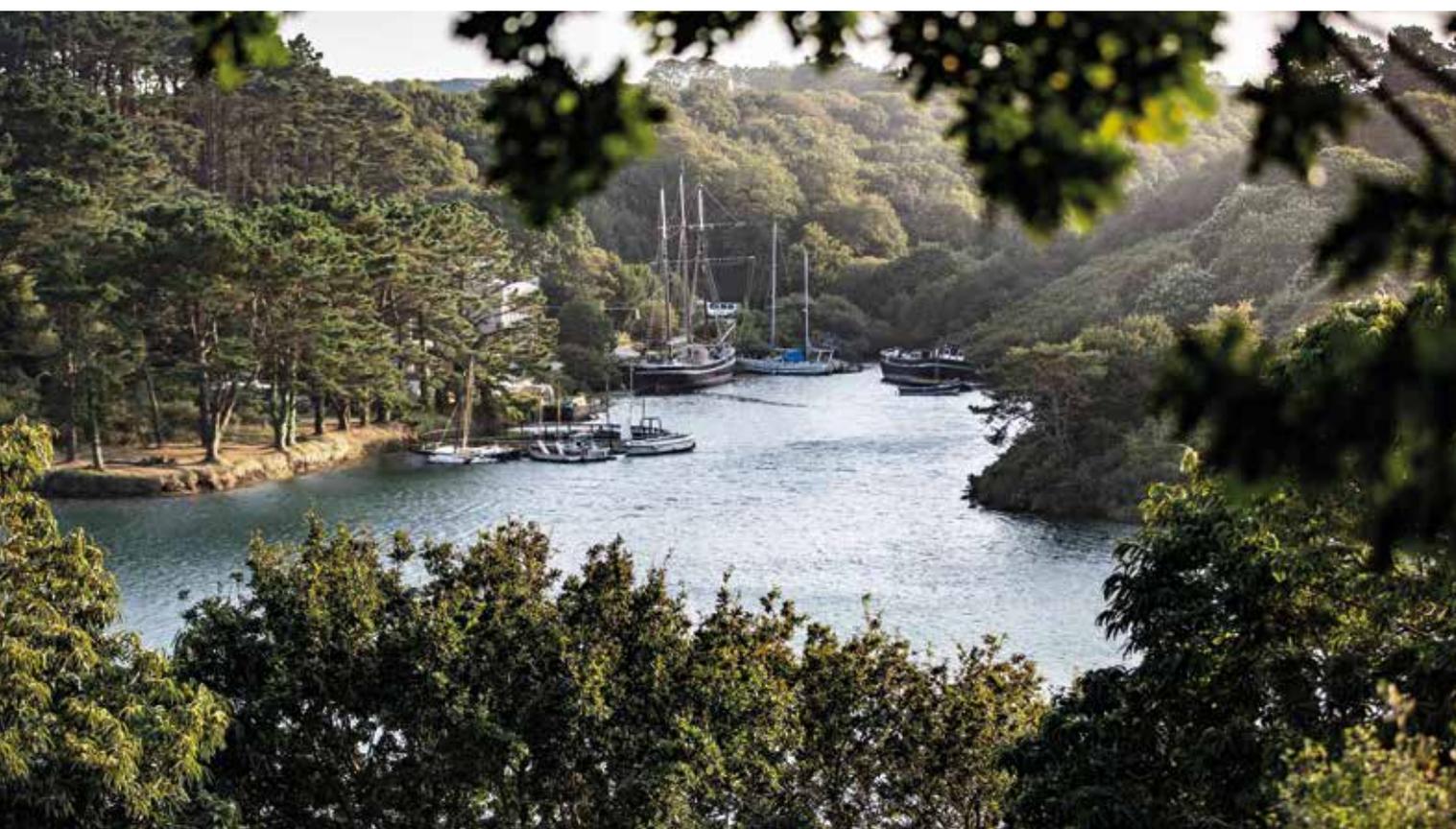
Pour réaliser les aménagements intérieurs du Bel Espoir, on embauche. Notre capacité d'embauche, par conséquent la durée du chantier, dépendent de nos ressources financières.



### *Qui paie les stages embarqués ?*

Tout le monde. Même les personnes « au fond du trou ». Pour elles, on peut adapter la participation aux moyens de chacun, mais on pense que payer, c'est s'engager. Michel disait que si on a de quoi s'acheter sa dope, alors on a de quoi payer pour embarquer.

Comme la participation qu'on demande pour une navigation correspond au coût de revient, une partie de vos dons sert à équilibrer les comptes, au besoin.



## Programme de nav' 2021 :

La transat 2021 est annulée. C'est frustrant, mais on en profite pour faire la révision du gréement du Rara Avis.

Tant qu'à faire, on le démâte.

En avril, il sera fin prêt pour reprendre ses navigations.

Le programme sera établi en temps utile, sachant qu'en ce moment des circonstances indépendantes de notre volonté ne nous facilitent pas le travail.

On espère que le programme 2022 sera beaucoup plus chargé, avec une colonne Rara Avis, et une colonne Bel Espoir.

## Si vous souhaitez nous soutenir, Tout est expliqué là :

### • Par chèque :

À l'ordre de l'AJD, BP 2, 29870 Lannilis.  
Avec votre numéro AJD  
marqué au dos du chèque  
et votre adresse postale valide.

→ **Votre numéro AJD :**

### • Par carte bancaire :

Le paiement est sécurisé sur : [www.belespoir.com](http://www.belespoir.com)

Si vous avez déménagé, n'oubliez pas de nous indiquer  
**vos nouvelles coordonnées** pour recevoir votre reçu fiscal.



**Siège social**  
Amis du Jeudi Dimanche  
4, rue Colonel Dominé  
75013 Paris

[www.belespoir.com](http://www.belespoir.com)  
email : [info@belespoir.com](mailto:info@belespoir.com)

Le don que vous effectuez entraîne l'envoi d'un reçu fiscal et donne droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de son montant pris dans une limite de 20% du revenu imposable pour les particuliers et égale à 60% de son montant pris dans une limite de 5% du chiffre d'affaires pour les entreprises (articles 200 et 238 bis du CGI) Les données que nous recueillons sont enregistrées dans un fichier informatisé déclaré à la CNIL; elles sont destinées au bureau qui gère les dons, libéralités à des fins de gestion interne et notamment pour l'envoi de votre reçu fiscal, pour gérer la relation donateur et répondre à vos demandes, pour vous tenir informés de l'actualité de l'AJD, ou faire appel à votre générosité. Vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données à caractère personnel ou y accéder pour leur rectification, limitation ou portabilité, en contactant AJD - BP 2 - 29870 Lannilis. Les données seront conservées pour la durée nécessaire à la finalité précitée.

## 6 octobre 2020

### Michel Jaouen aurait eu 100 ans.

On a toujours continué de fêter ses anniversaires. On avait envisagé une grosse fête pour l'occasion. Trois chiffres, Michel, c'est quand même quelque chose !

Mais une histoire de virus est venue tout ficher en l'air. On a fait un gâteau pour le dessert du déjeuner à la baraque du bas. Bon, on n'avait pas cent bougies, mais Michel s'en fiche.

C'est comme s'il était toujours présent. Il était là quand on a planté les trois mâts dans la coque du nouveau Bel Espoir. Comme de bien entendu, il trouve que ça n'avance pas assez vite. Il veut le voir naviguer. Le jour où le moteur, tout révisé, a redémarré comme une horloge, on l'a très bien entendu : « *Et ben, c'est pas trop tôt !* ». Il était content.

Pour ses 85 ans, on lui avait fabriqué la bôme de trinquette dont il rêvait.

Pour ses 101 ans, on voudrait finir le nouveau Bel Espoir. On connaît bien ses envies de cadeau ! Avec Michel, on n'avait jamais la paix. Il t'obligeait tout le temps à aller de l'avant. Alors...on avance avec lui !

